

— Mais alors que faites-vous de la chronologie biblique ?

— Mon cher ami, il n'y a pas, en réalité, de chronologie biblique, pour les temps antérieurs à Abraham. Les computations vulgairement répandues et qui attribuent à la création de l'homme une antiquité approximative de 6,000 ans, sont de simples hypothèses des commentateurs. D'ailleurs les systèmes chronologiques sont fort nombreux ; on en compte plus de 150, également autorisés et qui diffèrent entre eux de plus de mille ans, ce qui prouve bien qu'ils n'ont pas une base bien solide. J'aime autant en croire les astronomes et les géologues, qui ont au moins le mérite de s'accorder dans leurs conclusions pour vieillir l'homme considérablement.

— Il me semble que vous faites bon marché des commentateurs et qu'hypothèses pour hypothèses, les premières ont au moins pour elles l'autorité et la consécration du temps.

— Ne parlons pas d'autorité en matière de science ; c'est un principe ruineux et je ne reconnais que l'autorité des faits. Quand un fait a parlé, je me tais. D'ailleurs sachez pour votre tranquillité que l'Église n'a jamais tranché ces questions dogmatiquement et laisse à leur endroit la plus grande liberté. N'est-il pas admis aujourd'hui, par les esprits les plus orthodoxes, que les jours de la création sont des périodes très-longues et indéterminées ? Pourquoi donc imposer d'étroites limites aux origines de l'humanité ? Et remarquez bien que la véracité de la Bible n'est point du tout attaquée par les théories nouvelles. C'est une simple question d'interprétation sur laquelle les chronologistes devront tôt ou tard s'entendre avec les savants. Cette conciliation est, d'ailleurs, toute préparée par des écrits comme ceux de Mgr Meignan.